



Dinamam Tuxá est d'origine Tuxá, un peuple autochtone qui vit dans les États de Bahia, Pernambuco et Minas Gerais. Dinamam Tuxá est le coordinateur exécutif de la Articulation of Indigenous Peoples of Brazil (APIB) et le conseiller juridique de la Articulation of Indigenous Peoples and Organizations of the Northeast, Minas Gerais and Espírito Santo (APOINME).

Dinamam est membre du peuple Tuxá, dans l'État de Bahia, et a commencé son combat pour défendre les peuples autochtones de la région Nord-Est, qui subissent une dépossession depuis le début de la colonisation européenne du Brésil en 1500. Ces terres proches de l'océan Atlantique et recouvertes de forêt tropicale – la forêt atlantique – ont été les premières à être exploitées par les puissances coloniales.

En 2017, Dinamam a participé à la tournée des gardien·nes de la forêt (*Guardians of the Forest tour*). Avec d'autres représentant·es autochtones, il a dénoncé les politiques brésiliennes anti-autochtones dans les pays européens.

En 2019, il a fait partie de la délégation de leaders autochtones Sang Autochtone : pas une goutte de plus! (*Indigenous Blood : Not a Single Drop More*) qui a fait le tour de 12 pays d'Europe pendant 35 jours. Ce voyage visait à promouvoir des mesures pour faire pression sur le gouvernement brésilien et les entreprises agroalimentaires afin qu'ils respectent les accords internationaux sur les changements climatiques et les droits de la personne.



Orpha Novita Yoshua est une jeune femme autochtone Namblong de la vallée de Grime Nawa, située dans la régence de Jayapura, en Papouasie occidentale, en Indonésie. Elle représente la Namblong Indigenous Women's Organization, un groupe qui s'efforce de sauver l'environnement en favorisant l'autonomisation des femmes autochtones.

Malheureusement, la beauté et la sérénité de la vallée de Grime Nawa ont été ébranlées par le défrichage illégal effectué par la société d'huile de palme PT Permata Nusa Mandiri. Cette entreprise, liée à l'un des oligarques les plus riches d'Indonésie, a obtenu un permis pour convertir plus de 16 000 hectares de terres forestières autochtones sans le consentement préalable, libre et éclairé de tous les peuples autochtones concernés. Les communautés autochtones de la vallée de Grime Nawa ont organisé des manifestations pacifiques pour demander au gouvernement d'annuler tous les permis de l'entreprise, car elles n'ont jamais renoncé à leurs droits fonciers. Mais malgré leurs protestations, l'entreprise est allée de l'avant et a commencé à défricher notre forêt dans la vallée de Grime Nawa – plus de 100 hectares de forêt ont déjà été rasés cette année.

La forêt de Ktu Mai, nichée dans la vallée de Grime Nawa, abrite de nombreuses espèces endémiques telles que le casoar, le mégapode maléo et le lao lao, un kangourou arboricole de la Papouasie. Les terres traditionnelles d'Orpha englobent Rhepang Muaif, un lieu réputé pour être l'un des meilleurs sites d'observation des oiseaux de l'archipel indonésien. C'est un endroit où les gens viennent du monde entier pour prendre des photos d'oiseaux de paradis uniques et magnifiques – un véritable emblème des peuples de la Papouasie occidentale.



Ronald Brazeau est un directeur du département des ressources naturelles (par intérim) de la Première nation du Lac Simon. D'origine Anishinabe, il cumule 15 ans d'expérience en tant qu'agent de consultation dans le domaine des ressources naturelles au sein de sa communauté. Il est surtout spécialisé dans le domaine minier, mais au fil des ans, il a pu diversifier ses champs d'expertises, notamment en foresterie et conservation.

D'une grande polyvalence, il consacre beaucoup d'efforts à recueillir les récits des jeunes, des femmes, des aînés et des utilisateurs du territoire pour les transposer en projet porteur et novateur pour sa communauté. Une grande part de ses responsabilités consiste également à communiquer les aspirations et volontés de sa Première

nation aux différentes institutions gouvernementales ainsi qu'aux entreprises d'extraction présentes sur leur territoire ancestrale, Anishinabe Aki.



Valentin Engobo est un leader communautaire autochtone bien connu du village de Lokolama, situé dans la province de l'Équateur en République démocratique du Congo. Il est également président de l'Association des paysans pygmées de Lokolama (APPL), une ONG qu'il a créée en 2004 pour lutter contre les violations des droits de la personne et favoriser l'autonomisation de sa communauté marginalisée à l'échelle locale et nationale.

En 2016, en collaboration avec les habitant·es de son village et Greenpeace Afrique, Valentin a lancé un projet de foresterie communautaire. L'objectif était de sécuriser les zones forestières en obtenant officiellement une concession forestière communautaire et de soutenir les populations autochtones dans la gestion de la forêt,

notamment par la mise en place d'activités non destructives, ce qui permettrait également d'améliorer leurs moyens de subsistance.

Confrontés au mépris et à la stigmatisation des communautés bantoues, les peuples autochtones de Lokolama ont rapidement compris que l'obtention de droits fonciers était une bonne occasion de renverser cette tendance. Finalement, les peuples autochtones de Lokolama sont devenus les premiers en République démocratique du Congo à obtenir une concession forestière. C'est une source de joie et de fierté pour eux et un message d'encouragement pour les autres peuples autochtones, qui gagneraient également à obtenir des droits légaux sur leurs zones forestières.